

PAX ROMANA

MOUVEMENT INTERNATIONAL DES ÉTUDIANTS CATHOLIQUES

Secrétariat général

FRIBOURG (Suisse)

14. rue St-Michel
Tél. 2 26 49

ED/MG

Fribourg, le 20 avril 1955

Monsieur Joseph Kuriacose
9, rue Cremail

Rueil-Malmaison (S.& O.)

FRANCE



Mon cher ami Joe,

J'accuse réception de tes deux lettres des 8 et 16 avril qui ont retenu toute mon attention. J'aurais aimé te répondre plus vite, mais je n'y suis pas parvenu en dépit de nombreuses "heures supplémentaires". Le travail est toujours encore un peu compliqué du fait que Miette vient seulement de reprendre le travail, mais à mi-temps. Elle te remercie de tes vœux et t'assure de ses sentiments amicaux et dévoués. La correspondance est assez abondante et les difficultés ne manquent pas. Elles sont même tellement nombreuses que parfois je me sens comme perdu ne sachant pas par où "empoigner" les problèmes. Aussi longtemps que la situation restera aussi obscure du point de vue du futur personnel du secrétariat général, il ne faut pas s'attendre à des conditions de travail tout à fait normales. L'incertitude est réellement très grande et il en résulte un certain sentiment d'oppression que mon optimisme naturel n'arrive pas à vaincre entièrement. Je te demande donc beaucoup de patience et de compréhension. Ne sois pas irrité si mes lettres ne t'apportent pas immédiatement toutes les réponses que tu souhaites.

Je te fais parvenir, en annexe, copie de mes lettres à MM. Auberge et Janot (de la JEC). Elles sont de nature à t'intéresser. Si un jour tu en as le temps, n'oublie pas d'essayer de rencontrer les responsables de la JEC. Tu auras peut-être plus de succès que moi. Pour ce qui est d'Auberge, il m'a téléphoné après m'avoir envoyé la carte à laquelle je fais allusion dans ma lettre. C'est un homme extrêmement chic et entièrement dévoué à Pax Romana. Le seul fait qu'il étudie nos documents en est une preuve. Mais il s'émue chaque fois que nos propres réunions sont un peu mouvementées. D'autre part, un élément fort subjectif entre dans son jugement, en ce sens qu'il m'aime personnellement beaucoup. Quand il lit quelque chose qui a l'air de ressembler à une attaque contre moi, il s'indigne. J'ai voulu te donner ces quelques explications pour te faire comprendre l'esprit et le ton de ma lettre.

J'en arrive maintenant à quelques points concrets de tes lettres.

I. Personnel du secrétariat général

a) Emilio Fracchia

Je t'envoie bien volontiers copie de ma lettre à Fracchia l'informant de la décision du Comité Directeur. Tu remarqueras que dans sa lettre de renonciation Emilio fait référence non seulement à ma communication, mais à d'autres renseignements qu'il a reçus par ailleurs (je pense d'Enrique Ibarra). Je ne suis pas en mesure de te donner une explication définitive de la surprenante attitude d'Emilio. Dans sa lettre, il met comme premier point la question des décisions du Comité Directeur qu'il juge non satisfaisantes. Puis il parle des aspects financiers. En revanche, Axolle m'a dit avoir reçu une longue lettre personnelle d'Emilio où il ne semble parler que des difficultés financières. Mon commentaire est donc difficile.

Je ne crois pas que les seules considérations financières aient pu réellement changer sa décision car il a été longtemps au Secrétariat général et il a assisté à plusieurs réunions du Comité Directeur. Il doit donc savoir que depuis toujours nous nous débattons dans les difficultés financières. Il est vrai aussi que pendant très longtemps il ne s'est pratiquement préoccupé que des relations avec l'Amérique latine et qu'il n'a peut-être pas eu ainsi une connaissance réelle de la situation matérielle. Ce que je pense, c'est qu'au cours de ces derniers mois la situation a évolué au Paraguay et que ses propres perspectives d'avenir sont meilleures qu'elles ne semblaient l'être quand il a fait acte de candidature.

Je reste cependant convaincu que la première raison qu'il me donne dans sa lettre est la vraie. Il a peut-être pensé que sa candidature serait acceptée sans réserve par le Comité Directeur, d'où une certaine déception. Quand il parle de la durée du mandat (1955/1958), il ne fait pas allusion à la décision formelle de l'A.I. Il sait très bien que l'A.I. l'aurait élu pour la durée statutaire. Non, il pense bien plutôt à la question de la confiance qu'il devrait trouver parmi ses collaborateurs et les membres du Comité Directeur. Comme tout Latin l'aurait fait, il a interprété la décision du Comité Directeur comme un vote donnant une priorité de choix à Jeremy, lui n'étant désigné que si Jeremy ne pouvait pas accepter. Ne se sentant pas davantage encouragé par le Comité Directeur, il a préféré renoncer. Il a oublié deux choses essentielles: la première est que le vote du Comité Directeur ne revêtait peut-être pas cette signification précise dans l'esprit de tous ceux qui y ont pris part; la seconde, c'est que même si le Comité Directeur actuel n'avait pas été très enthousiaste, les hommes passent et Emilio avait donc la possibilité au cours de son mandat d'acquérir les sympathies des milieux qui semblent aujourd'hui les lui refuser. Il a certainement manqué de cran en l'occurrence.

C'est tout ce que je peux te dire et il est possible encore que je me trompe car je n'ai pas beaucoup d'éléments d'appréciation. Nous devons regretter la décision d'Emilio, mais il est inutile de longuement épiloguer. Il m'a écrit après une longue réflexion et sa décision n'a pas été prise à la légère. Nous devons donc respecter ses raisons alors même qu'elles ne nous sont pas entièrement compréhensibles.



b) Jeremy Mitchell

A son retour de Grande Bretagne, Jeremy m'a fait part de son impossibilité d'être candidat au poste de secrétaire général, à moins que nos bureaux soient transférés à Londres! J'ai toujours beaucoup apprécié l'humour d'outre Manche mais je crois que Jeremy était sérieux. La question du transfert du siège du Secrétariat général peut être un jour discutée. Mais je me refuse à la poser en ce moment. Nous avons beaucoup d'autres problèmes autrement plus urgents. Puis le MIIC est aussi intéressé, ce qui signifie de longues et délicates conversations et peut être des problèmes personnels à résoudre. Il serait enfin psychologiquement faux de soulever maintenant ce problème, en fonction d'une candidature britannique au poste de Secrétaire général. La candidature de Jeremy est donc exclue. Il aimerait quitter le Secrétariat immédiatement après le Congrès mais serait cependant disposé à donner un "coup de mains" en septembre.

Maintenant qu'il semble que nous avons épuisé toutes les candidatures possibles parmi les membres actuels (ou du récent passé) du Secrétariat général, nous devons nous résoudre à chercher une personne qui n'aura pas eu préalablement l'expérience souhaitée. Il faut le regretter mais pas outre mesure. Nous aurons une première année difficile, car le secrétaire général devra beaucoup apprendre. Sa tâche ne sera pas facilitée car il sera entouré de nouveaux collaborateurs sans grande expérience du travail international. Mais s'il n'y a pas d'autre solution, il faut accepter cette perspective avec confiance. Un renouvellement quasi total entraînera une forte diminution des activités mais il peut aussi permettre de faire table rase de nombreuses difficultés psychologiques et autres, qui ont considérablement entravé notre travail ces dernières années. Il est peut-être préférable de faire pendant une année ou deux moins de travail, mais de le faire dans un meilleur esprit. De ce point de vue, je ne serais pas trop hésitant à envisager un renouvellement radical.

Il supposerait cependant deux choses essentielles. La première c'est que nous soyons tout à fait réalistes et que nous acceptions délibérément que pendant les deux prochaines années notre programme soit restreint. Il faudrait peut-être interrompre certains projets, en modifier d'autres. Le recul serait réel mais momentané et, à la longue, profitable. La seconde serait que la nouvelle équipe du MIIC puisse compter sur les conseils et l'aide, efficace et régulière, de quelques personnes plus expérimentées (Ramon Sugranyes, le Père Kaelin, les membres de l'actuel Comité Directeur qui seraient réélus...).

Dans cette perspective, quelques noms me viennent à l'esprit.

c) Jean Noël Tremblay

Je l'ai bien connu et beaucoup apprécié. J'ai perdu le contact avec lui et c'est uniquement par nos amis de Hollande que j'ai appris son éventuelle possibilité de venir à Fribourg. Lorsque nous avions, à Flueli, prononcé son nom, Jean Arès était opposé. Ceci peut s'expliquer du fait de l'orientation différente des groupes locaux de Québec et de Montréal au sein de la F.E.U.C.C., encore qu'il faudrait mieux nuancer cette affirmation. La présidence est rotative

et tantôt l'accent est davantage mis sur l'action spirituelle, tantôt sur l'action temporelle. Je sais que Tremblay a critiqué la tendance de Beaulé et d'Arès, leur reprochant de négliger l'aspect spirituel de l'apostolat. D'où probablement les réserves d'Arès à son égard. Mais maintenant la présidence de la F.E.U.C.C. est entre les mains de Québec et je suppose que l'éventuelle candidature de Tremblay serait appuyée, ou du moins pas combattue. Nous n'avons pas besoin, à proprement parler, de l'accord de la fédération dont le candidat est membre. Mais il est bien évident qu'il serait très difficile de proposer à l'A.I. la candidature d'une personne que sa propre fédération ne serait pas disposée à accepter.

En résumé, je serai à priori favorable à une candidature Tremblay mais je ne veux pas lui écrire le premier, ne sachant pas quelle est sa position actuelle vis-à-vis de la F.E.U.C.C. Nous sommes en très bons rapports avec cette dernière et je ne voudrais pas que ma démarche auprès de Tremblay risque d'être mal interprétée. J'espère que tu comprendras bien cela. Lorsque Tremblay aura fait acte de candidature, alors il sera beaucoup plus facile de consulter la F.E.U.C.C. et d'obtenir son appui. Tremblay doit aussi avoir moins de modestie s'il est vraiment candidat. Je vais insister auprès de Kerstiëns dans ce sens. Je ne crois pas que ce soit à toi d'écrire ou à Tremblay ou à la F.E.U.C.C. car il n'y aurait alors plus très grande différence entre la démarche du Président et celle du Secrétaire général.

d) Pierre Finet

J'avais un peu pensé à lui, car je l'apprécie beaucoup. Il est peut-être "très jeune" mais aussi très enthousiaste, intelligent et dévoué. Cependant, je crains qu'il ne soit exclu car je viens d'apprendre qu'il doit, l'année prochaine, faire son service militaire. D'une part, tu sais que son père est mort il y a quelques mois et sa mère préférerait qu'il reste à Paris auprès d'elle. J'ai eu ces renseignements par l'aumônier du Secrétariat des ingénieurs, le Père Chevallier, auquel tu pourrais peut-être reparler de vive voix à ce sujet. Je vais écrire aussi directement à Finet.

e) Jean Maye

Voilà un nom nouveau. Il s'agit d'un jeune avocat suisse, né en 1929. Il a fait d'excellentes études. Sa langue maternelle est le français mais il connaît très bien l'allemand et l'anglais. Il a une expérience limitée mais excellente du travail d'un groupe universitaire local. Ses références sont très satisfaisantes. Il a posé sa candidature pour le secrétariat du W.U.S. mais le Père Kaelin qui le connaît me dit qu'il serait très heureux de consacrer 3 ou 4 ans à Pax Romana plutôt qu'au W.U.S. Je verrai M. Maye vendredi prochain et je te communiquerai ultérieurement d'autres détails. Ne l'ayant jamais rencontré, je ne sais pas si nous pouvons l'envisager comme un éventuel secrétaire général ou simplement comme un adjoint.

f) Philippe Loh Fook Seng

Deux démarches sont en cours, l'une auprès de la Propagande Fide (introduite par Mgr van Melchebeecke de Singapour), l'autre auprès de l'Asian Foundation. Les résultats ne sont pas encore connus mais nous avons bon espoir d'obtenir



la plus grande partie de l'argent nécessaire. Le projet est alternatif, selon le montant d'argent que nous recueillerons: soit de faire venir Philippe à Fribourg pour 2 années au moins et dans ce cas il résiderait ici de façon permanente; soit de faire de Philippe un "field secretary" pour l'Asie avec une partie de son temps à Fribourg et une partie - la plus grande - dans les différents pays d'Asie.

g) Secrétaire latino-américain

Financièrement les choses se présentent très bien. M. Griffin a promis les frais de voyage aller et retour du Pérou à Fribourg et la Foundation a accepté que nous utilisions le solde du salaire qui nous avait été donné pour Fracchia. Sans vouloir prendre dès maintenant des engagements pour l'avenir, la Foundation nous a laissé entendre qu'elle étudierait favorablement une demande de Pax Romana pour le futur salaire de cette personne.

Mais la situation est terriblement compliquée, du fait que Jaime Cordova, de Lima, vient de renoncer à notre invitation, pour des raisons de famille. Nous sommes donc, d'une part, sans proposition d'Amérique latine et, d'autre part, dans une position très délicate vis-à-vis de M. Griffin et de la Foundation. On peut craindre, en effet, que lorsque nous aurons trouvé un nouveau candidat alors les bailleurs de fonds ne soient plus d'accord et tout sera à recommencer. Il faut prier pour que les choses s'arrangent. Je vais écrire à Manuel Cal y Mayor et à Enrique Velez Garcia.

h) Secrétaire de langue anglaise

Jeremy est en pourparlers avec un de ses amis de Grande Bretagne, dirigeant de l'U.C.S. Rien n'est définitif mais il semble bien que nous aurons là une bonne candidature. Je ne puis pas t'en dire plus en ce moment, car le projet vient seulement d'être élaboré.

i) Tom Kerstiëns

Dans une récente lettre, dont tu as peut-être reçu copie, Tom me dit qu'il aurait été prêt à venir travailler à Fribourg l'an prochain s'il n'était pas arrêté par les difficultés linguistiques. C'est un réel obstacle, je le reconnais, mais je crois que nous devons garder à l'esprit l'offre de Tom. Il nous sera plus facile de lui répondre lorsque nous verrons plus clairement l'ensemble de la situation future du staff.

J'aimerais pouvoir continuer et épuiser toutes les lettres de l'alphabet! Mais pour l'instant, je n'ai pas d'autres noms à te soumettre. J'espère toujours encore des bonnes suggestions de tous les membres du Comité Directeur.

II. Prochaine Assemblée Interfédérale

J'espère avoir un de ces tout prochains jours une bonne discussion avec mes collaborateurs pour tenter d'élaborer un projet d'ordre du jour pour la future Assemblée Interfédérale. Jeremy m'a suggéré de faire une convocation extraordinaire du Comité Directeur pour discuter de deux points: personnel du Secrétariat et programmes du Comité Directeur et de l'A.I. Je ne pense pas que dans les circonstances présentes une telle réunion soit opportune car les problèmes ne sont pas assez mûrs pour être discutés fructueusement par le Comité. Je crois que c'est

le staff qui doit tout d'abord clarifier ses propres idées, puis te soumettre quelques propositions concrètes. Je pense que notre premier effort doit porter sur la préparation de l'A.I. Une fois que nous saurons ce que nous voulons exactement y faire, alors il sera plus facile de faire l'ordre du jour du Comité Directeur. Si nous allégeons beaucoup d'ordre du jour de l'A.I., alors celui du Comité Directeur sera automatiquement plus chargé car le Comité devra étudier et résoudre des questions qui seront "soustraites" à l'A.I.

Pour ce qui est de mon point de vue strictement personnel, j'avais pensé en fonction de l'A.I. à trois choses. La première serait un rapport d'ensemble sur le Mouvement que j'aimerais rédiger après avoir passé exactement 10 ans au Secrétariat général. Quelque chose dans le genre du rapport moral de Krabbesholm, mais qui serait nécessairement le fruit d'un travail assez personnel. Si je parviens à le faire, alors il devrait être traduit et distribué à l'avance afin que les délégués puissent l'étudier et avoir une bonne "toile de fond" pour leurs délibérations. La seconde serait un rapport du Secrétariat général qui pourrait très bien être discuté point par point comme tu le suggères. Si, comme ces années précédentes, nous polycopions les rapports d'activités annuelles des fédérations et que nous consacrons un numéro du Journal aux activités écoulées de Pax Romana en tant que Mouvement International, alors ce rapport devrait être davantage conçu comme l'esquisse d'un programme d'activités que comme un compte rendu de ce qui a été accompli. Ma difficulté principale en ce moment c'est que j'aurais beaucoup aimé que ceux qui auront la tâche de réaliser ce programme aient pu être associés à son élaboration. La troisième découle de la seconde; le projet de programme mettra l'accent sur certains problèmes qui devraient retenir l'attention de façon particulière l'année prochaine. Ce sont ces problèmes qui, après un bref échange de vues au sein de l'A.I., pourront être confiés à l'examen des commissions administratives. J'accepte tes suggestions et celles de Zigmunt en ce qui concerne tant le sujet les commissions (sous-secrétariat, entraide, finances) que l'idée d'en confier la responsabilité aux actuels membres du Comité Directeur. Il faudrait rapidement les choisir et le Secrétariat pourrait leur fournir les informations dont ils auront besoin.

Tu vois peut-être plus clairement de cela quel pourrait être l'ordre du jour du Comité Directeur. Il devrait avant tout se prononcer sur le projet de programme et décider sur les points concrets qu'il désire retenir. Dans ce sens, la participation active des candidats au futur Comité est fort souhaitable. Si nous arrivions à une série de décisions concrètes au sein du Comité Directeur, alors le travail à l'A.I. serait plus facile. Nous pourrions laisser beaucoup plus de temps pour les échanges de vues que tu pourrais diriger avec compétence et autorité. Je ne veux pas dire que l'A.I. n'aurait qu'à ratifier les décisions du Comité Directeur. Elle est l'organe suprême et doit garder sa liberté. Mais je suis convaincu que si ses délibérations sont soigneusement préparées, nous pourrions obtenir de larges et efficaces "votes de confiance". Ces réflexions ne sont peut-être pas très démocratiques, mais si nous voulons vraiment sortir de la situation passée, il ne faut pas craindre de rechercher des solutions un peu hardies.

Enfin, je suis entièrement d'accord avec toi qu'il serait toujours opportun de discuter préalablement avec le MIIC des questions telles que le staff ou les finances. Le Comité de Pax Romana a été établi pour cela. S'il ne fonctionne pas mieux, c'est essentiellement parce que les dates de nos réunions ne concordent pas toujours. Tel sera le cas cet été et je ne vois pas la possibilité de convoquer cet organe ni avant le Comité Directeur ni même avant l'A.I. ./.

L'Assemblée Interfédérale, lorsqu'elle se tient à l'occasion d'un Congrès mondial, diffère essentiellement des A.I. ordinaire par l'absence d'un thème d'étude. Je ne crois pas que tu doives donc te faire des soucis particuliers du fait de la coïncidence de l'été prochain. Pendant le Congrès tu devras remplir quelques tâches de caractère officiel qui seront ultérieurement précisées (présidence de l'une ou l'autre réunions, discours (!), etc...). Ne t'effraie pas à l'avance car, malgré ce que tu penses, tu sais très bien te tirer d'affaire. Si tu peux obtenir ton congé au début du mois d'août, alors n'hésite pas à venir le passer à Fribourg ce qui te permettra de mieux connaître encore le travail et aussi d'échanger à fond nos vues sur le Comité Directeur, l'A.I. et le Congrès. Je serai fin juillet en Finlande (pour le W.U.S.) mais serai de retour à Fribourg le 1er ou le 2 août.

III. Questions diverses

a) Symposium pendant le Congrès

Ne sois pas si modeste, mon cher Joe, en cette occasion. Nous avons sincèrement recherché qui pourrait faire mieux que toi et nous revenons toujours à ton nom. Oui, l'Asie est très vaste et il ne te sera pas possible de parler peut-être en connaissance de cause de tous les pays. Mais nous voulons un jeune et tu es un des seuls qui, à notre connaissance, ait eu la chance, en partie grâce au Séminaire de Madras, d'entrer en contact direct avec les représentants de tant d'autres pays d'Asie. Tu pourras donner à Nottingham une expérience directe très vivante qui intéressera tous les présents. J'apprécie tes craintes et je suis très sensible à ton souci d'honnêteté intellectuelle. Mais je reste convaincu que tu es le meilleur parmi ceux qui seront disponibles et nous considérons donc que tu acceptes définitivement notre invitation.

Pour ce qui est de la documentation sur la situation universitaire dans les pays asiatiques, je te suggère de te mettre en rapport avec M. Keyes, Bureau International des Universités, UNESCO, 19 avenue Kléber, à Paris. Il doit avoir une riche bibliographie et si tu lui précises exactement ce dont tu as besoin, il pourra certainement t'aider. Nous y penserons encore et te ferons part d'éventuelles autres suggestions.

b) Circulaires aux fédérations

Nous préparons deux circulaires, l'une invitant les fédérations à l'A.I., l'autre abordant quelques points sur lesquels nous aimerions avoir leur collaboration. Merci de tes remarques sur le projet de circulaire de Marzys. J'en tiendrai évidemment compte. J'espère terminer ce double travail cette semaine encore.

c) Divers

i) Nous tiendrons compte de tes suggestions opportunes en ce qui concerne la liste des fédérations.

ii) Merci de nous avoir communiqué tes préférences pour le choix du thème de l'A.I. de 1956. Nous avons reçu quelques autres opinions mais pas toutes encore. Je te communiquerai le résultat de cette consultation.

iii) Nous avons fait le nécessaire pour faire immédiatement parvenir à Joe McMahon, à Rosemary McGowan et à Emilio Fracchia la documentation sur le Séminaire asiatique. ./.



iv) Il me semble difficile de donner maintenant suite à ta suggestion de questionner les fédérations qui demandent leur affiliation sur les raisons qui les poussent à joindre Pax Romana. D'une part, je crois que c'est au Secrétariat général, qui a le contact permanent avec les groupes universitaires, de juger si oui ou non une demande d'affiliation est justifiée. Mais lorsque notre jugement est positif et que nous sollicitons les documents formels, comme cela vient d'être le cas, il me semble difficile de revenir en quelque sorte en arrière et d'entreprendre la démarche que tu suggères.

v) J'espère qu'on t'a transmis de Louvain le compte rendu de la réunion commune de Fribourg. Si je ne te l'ai pas envoyé avec le compte rendu du Comité Directeur du MIEC, c'est qu'il n'était pas prêt.

vi) En terminant cette lettre, j'ai le plaisir de te faire savoir qu'aujourd'hui même l'UNESCO a accordé au MIEC deux bourses de voyage pour l'A.I. et le Congrès au profit de deux universitaires de Sierra Leone et du Congo Belge.

Je te signale que toute la semaine prochaine je serai enfin en vacances, quelque part dans les Alpes de Haute Savoie. Puis le 1er mai, ce sera Rome pour le Comité financier et plusieurs autres rendez-vous avec les autorités ecclésiastiques. Enfin, les 7 et 8 mai, je serai à Genève pour le Comité Exécutif du W.U.S. Ne t'attends donc pas à recevoir de nombreuses communications de ma part au cours de la prochaine quinzaine. Mais j'ai pris aujourd'hui de l'avance!

Bien à toi,

Fundação Cuidar o Futuro

Bernard DUCRET
Secrétaire général

P.S. Après avoir relu le brouillon de cette lettre, je pense qu'il serait opportun que tous les membres du Comité Directeur et les candidats en prennent connaissance. Tu me pardonneras donc de te répondre par une lettre sur stencyls, mais c'est le moyen le plus efficace et le plus rapide d'atteindre tous nos amis.